

**Inter**  
Art actuel



## **& IL TOPO, artist-run magazine since 1992, se met en mouvement**

Les Topistes

Number 119, Winter 2015

Organisations artistiques : d'ici et d'ailleurs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73288ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Les Topistes (2015). & *IL TOPO*, artist-run magazine since 1992, se met en mouvement. *Inter*, (119), 59–62.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# & IL TOPO ARTIST-RUN MAGAZINE SINCE 1992, SE MET EN MOUVEMENT

△ LES TOPISTES

*Rien de pire que quelques souris à bord d'un navire traversant l'océan<sup>1</sup>*

**A**vant d'être un mouvement et un groupe constitué, & IL TOPO est une revue d'artistes autogérée, à la diffusion internationale, fondée sur la participation et l'inclusion, d'où le & de la conjonction au début de son titre. Espace de diffusion *low cost*, elle propose des cartes blanches à des artistes qui diffusent ainsi des projets inédits, conçus pour un magazine imprimé en offset noir et blanc sur papier recyclé. Les membres du mouvement publient ici leur *Manifesto*, en italien, tout fraîchement publié dans un journal coréen de quartier, et une lettre ouverte rédigée collectivement.

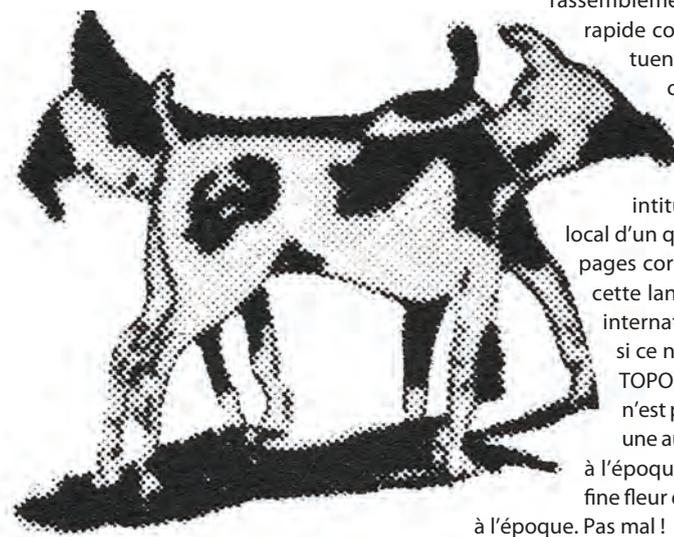
Bonjour,

Nous répondons à votre appel à contribution, car nous, les topistes, n'avons pas de réponse. L'un de nous – nous étions plusieurs – a dit : « Le pas du révolutionnaire : stratégiquement, nous commençons toujours du pied gauche, car je n'ai rien à sauver. » Et pour beaucoup d'entre nous qui faisons désormais partie du mouvement & IL TOPO, il en est ainsi concernant la question des utopies, de l'engagement et des modes de production collectifs. La lecture d'*il Manifesto* vous permettra de vous en convaincre<sup>2</sup>. Parcourez ses dix points et vous reconnaîtrez le point n° 8 mentionné ci-dessus.

Reste que vous posez une bonne question, et je vais tenter d'y répondre : certains d'entre nous ont été amenés à travailler dans le même lieu, pour une même exposition ou à avancer ensemble sur des projets communs. C'était au début des années quatre-vingt-dix, et ces conditions de mise en commun ont permis l'apparition d'une idéologie propre au magazine d'artistes autogéré *E IL TOPO*, que nous connaissons tous. Ce magazine, lieu de diffusion alternatif, fonctionnait de façon atypique : travail collectif, opacité des images – diffusées pour la plupart sans texte les accompagnant –, logique de dissémination plutôt que circuit de distribution, etc. Ajoutez à cela un esprit facétieux qui nous ravit encore aujourd'hui. Par exemple, en 1993, le numéro 3 n'a pas été publié comme il aurait dû l'être entre les numéros 2 et 4, mais bien en 1996, en tant qu'insert dans le numéro 10, sans aucune explication. Ou encore, dans le numéro 4, nous narguions les stratégies de starification que permettait la Biennale de Venise de 1993 – chaque portrait d'artiste et de curateur de la section « Aperto '93 » a été publié avec un nom en légende qui ne lui correspondait pas, ayant tous été mélangés aléatoirement. Mais dans le cas d'*il Manifesto* & IL TOPO, je pourrais tout à fait vous convaincre du contraire, car c'est l'inverse qui s'est produit. Plus personne ne travaille vraiment ensemble et c'est par le biais des nouvelles mobilisations politiques actuelles qu'ont émergé le mouvement et son manifeste.

De jeunes artistes permettent d'abord au magazine de renaître en 2012 et, dans cette nouvelle énergie, des questions se posent. Elles concernent les dérives du système de l'art auquel chacun est confronté au quotidien. Chacun – et je ne donne pas ma part aux chiens – est persuadé qu'il y a un problème avec la figure de l'artiste et le pouvoir qu'on lui prête aujourd'hui, celui d'être un modèle dans le genre néolibéral. Aucun topiste ne me contredira si je vous affirme ici qu'il faut, par un brouillage constant des pistes, mettre sens dessus dessous les modalités de travail entre artistes, entre artistes et institutions, entre lieux alternatifs et institutions, dans une société qui a donné à l'individu tous les droits et tous les pouvoirs.

C'est à ce moment que j'interviens en rédigeant ce texte. En guise de réponse à votre question concernant les préalables qui président à notre rassemblement, les topistes proposent de rejeter un rapide coup d'œil sur ces deux chiens – ils constituent l'image de la revue *E IL TOPO* depuis les commencements.



En tant que mouvement, & IL TOPO<sup>3</sup> est né le 26 juin 2014, le jour où le groupe d'artistes a publié le texte intitulé *il Manifesto* & IL TOPO dans le journal local d'un quartier populaire de Séoul<sup>4</sup>. Au milieu des pages coréennes, le texte est rédigé en italien, car cette langue est en train de devenir un standard international. Nous voudrions être clairs (même si ce n'est pas dans la droite ligne et l'esprit & IL TOPO) : ce n'est pas Dada, ce n'est pas Fluxus, ce n'est pas le futurisme – d'ailleurs, ce dernier avait une autre gueule en tant que mouvement italien à l'époque : un manifeste publié dans *Le Figaro*, la fine fleur des journaux de droite et d'extrême droite

à l'époque. Pas mal !

# Il Manifesto & IL TOPO

1 - E IL TOPO, COME I CIECHI, CERCA L'ECO DELL'URLO CHE HA SOLLEVATO IL MONDO.

2 - E IL TOPO NON VALORIZZA ALCUNA INDIVIDUALITÀ, TUTTO SI CONFONDE IN UNA ZONA GRIGIA. È COMPITO DEL TOPISTA SFRUTTARE QUESTA INDEFINIZIONE A SUO VANTAGGIO.

3 - I TOPISTI CON E IL TOPO HANNO ANTICIPATO LE DINAMICHE DELLA REALTÀ AUMENTATA PER QUESTO HANNO DECISO DI UNIRE I LORO SFORZI IN DIREZIONE DI UNA REALTÀ DIMINUITA.

4 - PER IL TOPISTA LA VITA È SSFFUUOOOCCAATAA & ALLA FINE PERMANE SOLO LA SSFFUUOOOCCAATUURAA &.

5 - TUTTO CIO' CHE I TOPISTI POSSIEDONO NON È LORO BENCHÈ CIO' CHE NON POSSIEDONO DI FATTO È LORO.

6 - E IL TOPO ESISTE COME SALMA, RIVELANDO LE TRACCE DI EVENTI MAI SUCCESSI.

7 - MI SERVO DI E IL TOPO A MIO VANTAGGIO. DAL CANTO SUO E IL TOPO È INFINGARDO, SUPPONENTE, INSIDIOSO E PROVOCATORIO.

8 - IL PASSO DEL RIVOLUZIONARIO: STRATEGICAMENTE, CON E IL TOPO, PARTO SEMPRE CON IL PIEDE SINISTRO PERCHÈ NON HO NULLA DA RIPRISTINARE.

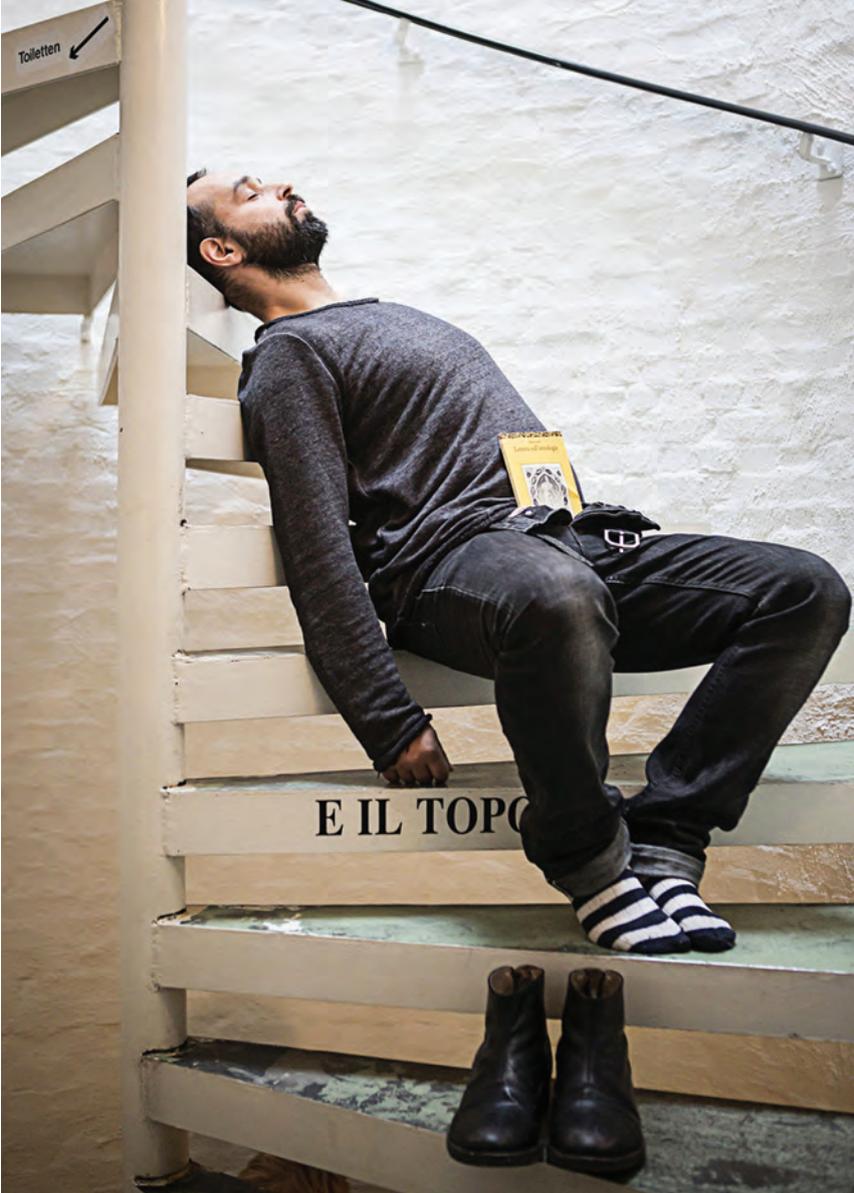
9 - RITENGONO I TOPISTI CHE AD UN CERTO PUNTO DELLA VITA TUTTO DEVE DIVENTARE SPORCO.

10 - NOTE

.....  
 .....  
 .....

Armando della Vittoria, Mattia Barbieri, Iain Baxter&, Marco Bazzini, Guillaume Clermont,  
 Gabriele Di Matteo, Francesco Fossati, Stefania Galegati Shines, Piero Gatto, Martin Gimenez,  
 Deborah Hirsch, Frédéric Liver, Francesco Locatelli, Monica Mazzone, Pietro Montone, Steve Piccolo,  
 Fabien Pinaroli, Luca Pozzi, Gak Sato, Franco Silvestro, Aldo Spoldi, vedovamazzei, Y Liver

Armando della Vittoria    FRANCO SILVESTRO    Francesco Locatelli    Stephen Piccolo  
 Maurizio    Iain Baxter    Piero Gatto    Francesco Fossati    Gabriele Di Matteo  
 Aldo Spoldi        - Liver -    vedovamazzei    Maurizio  
 Deborah Hirsch    Gak Sato    Fabien Pinaroli    Y Liver



> E IL TOPO au Frans Masereel Centrum, Kasterlee, 2014

Avant d'aller plus loin, il faut aussi traduire les trois « mots-piliers » de notre mouvement : *&*, *IL* et *TOPO* donnent « ET », « LA » et « SOURIS ». Notre nom commence par une conjonction de coordination, l'esperluette *&*, et finit par le mot désignant ce petit animal qui fait peur, mais pas trop, ou alors vraiment beaucoup. La souris est un rongeur omnivore, capable de s'adapter à toutes les situations, animal social par excellence. Elle est habile, intelligente, tenace, opiniâtre et paresseuse. Malgré ces qualités, l'animal est un martyr de l'expérimentation humaine et un grand vétéran de la fuite. Nous aimons les endroits où abondent les grignotages et où les pièges sont rares. En conséquence, les zones trop éclairées ne nous conviennent pas – trop de pièges. Nous n'agissons pas dans l'obscurité pour autant, mais le gris va si bien aux topistes !

Les topistes restent tous irrémédiablement différents ; plus que jamais. Selon eux, tous les corporatismes sont à abattre, qu'ils soient générationnels, nationalistes ou esthétiques. Une des spécificités du mouvement est de rassembler des personnes qui ont commencé à travailler dans les années soixante, soixante-dix, quatre-vingt, quatre-vingt-dix, deux mille et deux mille dix, dans des pays allant du Japon aux États-Unis, en passant par l'Europe. Percer une brèche dans les habituelles solidarités générationnelles, nationales et stylistiques devient l'un des motifs de leur regroupement. Auteurs, artistes, musiciens ou commissaires, ils sont rassemblés sur la base d'une attitude et d'un engagement communs. Car je-tu-il affirme que ce n'est plus sur le terrain des fondations esthétiques ni sur les processus ou les modalités de production des œuvres que doit se concentrer aujourd'hui la résistance. Vous me le direz si je me trompe, mais ces luttes ouvertes ont été maintes et maintes fois renouvelées au cours du siècle dernier, et vous savez comme moi que même les plus subversives furent balayées en deux temps trois mouvements par un système qui a su montrer une plasticité à toute épreuve – non sans laisser un nombre impressionnant d'œuvres intelligentes, puissantes, délectables et fertiles pour les générations qui suivaient, mais là n'est pas la question. Non, non ! La résistance, c'est plutôt

sur une attitude à adopter, individuellement et en groupe, pour déjouer ce qui contribue à cette plasticité – et je nomme en vrac : l'entre-soi, le spectaculaire, le jeunisme, l'égotisation de la carrière artistique, la financiarisation, la biennalisation, la starification, l'angélisme, la critique institutionnelle faussement opposée à l'institutionnalisation de la critique, et j'en passe.

Leur attitude manifeste devient l'anti-manifeste-d'avant-garde par excellence, et c'est là le tour de force ! L'un de nous a écrit un jour : « Ni d'avant-garde, ni d'arrière-garde, la seule garde valable à nos yeux est placée sous le signe de cette souris, qui nous permet de veiller à ne pas vouloir à tout prix être en première ligne mais à être présents et actifs dans toutes les dynamiques du monde. » C'est le point n° 1 d'*il Manifesto* : « *& IL TOPO*, comme l'aveugle, interroge l'écho du cri originel qui a soulevé le monde. » Ce qui rassemble ces personnes dans le mouvement est aussi qu'elles entretiennent en général une relation assez décomplexée vis-à-vis de leur propre travail en tant qu'artistes. Envisager qu'il puisse y avoir une corrélation entre ta carrière et les modalités artistiques que tu déploies au sein de ta pratique t'emmerde au plus haut point ? T'es prêt pour être *topisté*. Les topistes préfèrent les plaisirs de la conjonction à la fadeur de l'extase individuelle.

La question de la renommée étant ainsi réglée, il reste que certains artistes du groupe ont travaillé plus longtemps que d'autres et bénéficient donc d'invitations diverses dans des lieux qui parfois peuvent être prestigieux. C'est ainsi. Mais ils se payent le culot d'arriver avec toute ou une partie de la troupe. On comprend ainsi comment le mouvement peut aujourd'hui fonctionner à l'image d'un heureux cheval de Troie *low cost* et *low tech*. Les topistes peuvent donc parfois travailler à leurs projets individuels sous le nom collectif de *& IL TOPO*.

En avril dernier, au moment de lancer *il Manifesto* à Milan, nous avons investi une ruelle malfamée et graffitée d'un bout à l'autre (la via Bagnera), dans laquelle un *serial killer* s'est illustré en conduisant à trépas sept femmes, et non pas dans les meilleures conditions. Tous les graffitis colorés ont été recouverts de posters. Ces images en niveaux de gris souris reproduisaient chaque portion de ces graffitis à l'échelle 1 : 1, les reconstituant comme revêtus d'une seconde peau... Le monstre et la souris...

Invité par le Cneai = pendant la Nuit blanche à Paris pour inaugurer la soirée de son Salon Light en octobre 2013, *& IL TOPO* a réalisé une performance chorale qui aurait dû se dérouler « sous les yeux incrédules de la presse et des officiels ». Ceux-ci sont restés, par le hasard d'une organisation un peu *olé olé*, à l'extérieur du bâtiment, mélangés à la foule qui attendait l'ouverture des portes. Ils n'ont, en conséquence, pas pu assister à la performance inaugurale. Les chanteurs gospel et le chef de chœur ont donc performé pour le plaisir des exposants du Salon Light, en grande partie les éditeurs et des étudiants stagiaires venus aider à l'organisation. On a fait la nique aux officiels et cela convenait bien à notre esprit topiste.

Il a été écrit : « La revue est née au début des années 1990, elle est morte dans les années 2000 et ressuscitée dans les années 2010. Cela confère à *& IL TOPO* une certaine distance vis-à-vis des affaires courantes de l'art, au profit d'une conscience aiguë dans ce qui est essentiel à la vie. » L'année 2012 est l'année de la résurrection du magazine et du lancement du numéro 12. On est entre autres invités en Italie, en Allemagne et aux États-Unis (White Cube et Printed Matter) à l'occasion de l'achat par le MoMA des onze numéros publiés entre 1992 et 1996 et de la sortie du numéro 1 de la Red Letter Edition. Mais chaque fois, les topistes brouillent un peu plus les pistes et cultivent un art de l'apparition et de la disparition que vous pouvez voir à l'œuvre dans l'image (page suivante) quasi archétypale, une épiphanie topistique.

En décembre 2014, *& IL TOPO* est invité dans l'exposition de la collection du FRAC Bretagne et propose une œuvre nouvelle. Le Cabinet du livre d'artiste de Rennes publie un numéro spécial de *E IL TOPO* (le n°16), qui sera présenté lors de l'exposition rétrospective organisée à cette occasion et prolongeant ainsi la série actuelle des invitations (Cneai =, Paris ; Frans Masereel Center, Kasterlee ; Bozar, Bruxelles ; etc.). Je vous promets que, là encore, ça va dépoter ! *& IL TOPO* va déployer sa stratégie du cheval de Troie.



> The Blind Man and E Il Topo à l'occasion de la parution du n° 0 à Viafarini, Milan 1992.

Performances, installations, expositions, concerts, toutes ces propositions font appel à des modes de production éphémères qui se multiplient, surtout depuis la naissance du mouvement & IL TOPO. Il semblerait que les topistes usent et abusent de cette attitude qui consiste à ne pas laisser de traces, à travailler dans l'obscurité ou à entrer par la porte de derrière.

Le mouvement s'est aussi engagé dans une voix nouvelle depuis 2012 : la dissémination de textes est devenue une des stratégies pour développer le mouvement. Mais pas n'importe quel texte, par contre ! En effet, aux origines du projet *E IL TOPO*, il y a l'idée de miser sur des projets et des images qui seraient les vecteurs d'une certaine discontinuité dans la signification. Il s'agit donc d'un passage au texte par les littératures d'artistes qui procèdent avec la même indéfinition, même lorsqu'il s'agit de textes dont le format est habituellement de mettre les points sur les i, comme dans un manifeste, ou du texte l'accompagnant.

Si un jour, piégés, nous nous retrouvons avec un couteau sous la gorge, sommés d'avouer quelle est l'idéologie de notre mouvement, nous ne parlerons pas, fidèles jusqu'au bout à notre esprit inclusif vis-à-vis de cette arme blanche. D'ailleurs, l'un de nous n'a-t-il pas énoncé : « La vie est tout simplement flloouée et, pour le topiste, à la fin, il n'y a plus qu'un grand & flloou », où le & peut être une end ?

Happy or not. ◀

#### Notes

1. Ça monte à bord en clandestines, ça se cache dans l'ombre, ça ronge tout, ça court partout tels des souvenirs et puis, captives, ça finit par infester le bateau. Pirates chez les pirates, oui, mais encore en voyageant sous un pavillon gris, car c'est comme ça quand il y a confusion dans les couleurs, quand il n'y a plus de distinction possible et que ça ne ressemble plus à rien ni à personne. Un pavillon gris, donc, filant en clandestinité de barque en barque, de main en main, de poche en poche.
2. Le manifeste & IL TOPO
  1. & IL TOPO, comme l'aveugle, interroge l'écho du cri originel qui a soulevé le monde.
  2. & IL TOPO ne valorise aucune individualité, tout se confond en une zone grise et le topiste tourne cette indéfinition à son avantage.
  3. La revue *E IL TOPO* avait anticipé les principes d'une réalité augmentée. Aujourd'hui, les topistes décident de se réunir pour agir en direction d'une réalité diminuée.

4. La vie est tout simplement flloouée et, pour le topiste, à la fin, il n'y a plus qu'un grand & flloou.
5. Tout ce que les topistes possèdent ne leur appartient pas, bien que tout ce qu'ils ne possèdent pas est, de fait, en leur possession.
6. & IL TOPO existe en tant que cadavre et peut ainsi révéler les traces d'événements jamais advenus.
7. Je me sers de & IL TOPO à mon avantage. & IL TOPO, de son côté, est nonchalant, prétentieux, insidieux et provoquant.
8. Le pas du révolutionnaire : stratégiquement, nous commençons toujours du pied gauche, car je n'ai rien à sauver.
9. Les topistes pensent qu'arrivés à un certain point, tout doit devenir sale.
10. Notes .....
3. La revue *E IL TOPO* est née de l'imagination de Gabriele Di Matteo, Franco Silvestro et Vedovamazzei. Elle a invité des artistes à proposer des projets inédits conçus pour le magazine imprimé en offset noir et blanc sur papier recyclé. La liste des contributeurs – Art Club 2000, Massimo Bartolini, Vanessa Beecroft, Maurizio Cattelan, Mark Dion, Dominique Gonzalez-Foerster, Grazia Toderi, entre autres – montre comment en seulement quatre ans la revue a enregistré l'esprit d'une génération d'artistes sur le point d'acquiescer une reconnaissance internationale à la fois critique et populaire. En 1996, la revue s'endort. Seize longues années s'écoulent avant qu'elle décide de sortir de sa léthargie pour se confronter à une autre époque. On est en 2012 et, en attendant, le monde de l'art tout comme le monde de façon plus générale ont inévitablement muté. Avec l'appui d'une nouvelle équipe de jeunes artistes, la rédaction de l'époque décide de relancer la machine. À la fin de l'année 2012, l'édition traditionnelle est doublée de la Red Letter Edition, une édition littéraire imprimée à l'encre rouge qui développe des projets dédiés aux littératures d'artistes. Le n° 1 est réalisé par Steve Piccolo et John Lurie, le n° 2 par Aldo Spoldi.
4. Dans le journal *벽록시장* du 26 juin 2014, la revue devient un mouvement et le groupe intègre de nouveaux artistes. Elle change légèrement de nom, devient & IL TOPO, un clin d'œil à la collaboration avec Iain Baxter pour le n° 15, lui qui a ajouté l'esperluette à la fin de son nom en 2005. Le groupe ainsi constitué reste attaché à la légèreté de la forme imprimée, mais travaille désormais aussi à la dépasser – à devenir un groupement d'attitudes, un mouvement de pensées, une idéologie pragmatique.

Fondée en 1992 à Naples, la tant fameuse que fumeuse revue d'artistes & IL TOPO a enchaîné publications, performances et événements au cours des vingt dernières années, jusqu'à devenir, le 26 juin dernier, un mouvement artistique. Se côtoient maintenant, au sein de ce collectif postavant-gardiste, artistes, écrivains et critiques de générations et de nationalités différentes. Des expositions retraçant l'histoire de & IL TOPO ont été présentées au Cneai de Paris, au Frans Masereel Centrum à Kasterlee et au Cabinet du livre d'artiste à Rennes. Notons également les performances au Print Matters et au White Box de New York, à la Supportico Lopez Galerie de Berlin et dernièrement à la Manifesta 10 de Saint-Petersbourg.